

Ces virus qui tuent dans l'indifférence générale...

P11



Effondrement de l'économie internationale, confinement des populations, psychose globalisée et des morts par plusieurs milliers

Le Coronavirus déclenche la troisième guerre mondiale

Confiné de Canard

P5

côté BASSE-COUR

Amara, ministre du transport du coronavirus

Coronavirus : L'UE tombe le masque P4

Coronavirus : Le Maroc entre crainte et espoir P11

Programme intégré d'appui et de financement des entreprises

Le Roi sonne la mobilisation P6/7

CONFUS DE CANARD

Vive la fermeture ! P2

Coronavirus: Le Maroc ferme les commerces non essentiels et suspend le travail des tribunaux



L'entretien - à peine fictif - de la semaine
Donald Trump



Covid-19, ça c'est du terrorisme ! P13

LE BEC TRANCHANT

Eat Neocantine : La datte qui valait 95 dirhams

Le Canard a décidé de mettre son bec dans les restaurants de Casablanca et d'ailleurs où les clients n'en ont pas toujours pour leur argent. Voici un nouvel épisode de la critique gastronomique consacrée au **Eat Neocantine** de Casablanca. P13

En réponse aux Hautes Orientations de Sa Majesté Le Roi Mohammed VI, Que Dieu L'assiste,
Attijariwafa bank a le plaisir de participer au programme national
d'accompagnement et de financement des petites entreprises et porteurs de projet.



التجاري وفا بنك
Attijariwafa bank

Croire en vous



INTELAK AL MOUKAWIL

PORTEURS DE PROJET ET PETITES ENTREPRISES DE MOINS DE 5 ANS

أنا معاك

CRÉDIT À 2%* D'INTÉRÊT
FRAIS DE DOSSIER 0 DH

Pour vous accompagner, Attijariwafa bank met à votre disposition l'ensemble
de son réseau d'expertise, dont 200 centres TPE et Dar Al Moukawil.

* Crédit soumis à l'accord des instances décisionnaires de la banque. Taux d'intérêt annuel HT appliqué aux crédits de fonctionnement en cas de 1^{er} demande uniquement et aux crédits d'investissement.



VIVE LA fERMETuRE !



Abdellah Chankou



Avant l'apparition du coronavirus en Chine en décembre 2019, le monde ne jurait que par la politique d'ouverture et l'ouverture sur l'autre déclamée dans des discours plus ou moins sincères, démentis par les faits devant la montée des nationalismes, la peur de l'étranger, le refoulement de migrants et le durcissement des conditions d'obtention du visa, etc...

Cette épidémie, devenue pandémie, s'est révélée autrement être plus extrémiste que tous les partis xénophobes et nationalistes réunis puisqu'elle a provoqué une politique de fermeture brutale des frontières, décrétée malgré eux par les Etats pour se protéger quitte à provoquer un chaos sans précédent. Le Pen et compagnie ont en rêvé, le coronavirus l'a fait dans des proportions très dramatiques !

Le monde se barricade dans un repli sur soi jamais vécu auparavant dans une tentative désespérée de chaque pays d'empêcher l'intrusion sur son sol de cet ennemi invisible et ravageur. Mais rien n'y fait, le virus s'est déjà installé dans la bergerie humaine, se propageant à un rythme rapide et de manière exponentielle. d'habitude envahis par les touristes, les rues et les places des grandes villes européennes et américaines sont devenues soudainement désertes. Pas un chat. Ces images de cités fantômes frappent

Entre inquiétude et incertitude, les gens égaux devant le covid-19 ne savent pas de quoi demain sera fait. Le confinement est ce qui les attend tous.

les esprits et révèlent en même temps la fragilité de l'être humain qui croyait jusque-là, par le biais du progrès technologiques, avoir tout dompté autour de lui... Grosse erreur. Le petit virus a fait déferler une grande peur sur le globe. Après les écoles, les crèches et les universités, c'est au tour des magasins, cafés, restaurants et bars de fermer leurs portes en Italie, en France, en Espagne et aux Etats-Unis. d'autres pays leur emboîteront le pas à mesure que la maladie poursuit sa conquête insolente.

Entre inquiétude et incertitude, les gens égaux devant le covid-19 ne savent pas de quoi demain sera fait. Le confinement est ce qui les attend tous. Plus que les humains dont il envoie de vie à trépas entre 2 et 3 % des contaminés, le coronavirus est visiblement décidé plus que jamais à ravager la croissance mondiale qu'il a déjà mise à terre. Après avoir fait des dégâts colossaux en Chine qui commence à redresser la tête, le covid-19 s'est invité en Occident où il a mis

plusieurs pays à l'arrêt. Le K.O. Le pire est à craindre surtout que personne, à commencer par l'OMS, ne connaît quand interviendra le pic de cette pandémie qui a l'allure d'une malédiction qui s'est abattue sur les humains.

Sans doute, le coronavirus, au vu de ses conséquences ravageuses à l'échelle planétaire, est-il programmé pour accoucher d'un nouveau monde plus juste et moins inégalitaire, que les dirigeants de la planète ont longtemps esquivé par des politiques pour le moins autant irresponsables qu'hypocrites. La mondialisation, vendue par ses artisans comme la promesse d'un monde plus solidaire avec un libre-échange profitable à tous, a viré dans les faits à une course effrénée au surprofit sur fond d'ultralibéralisme ravageur qui s'est accompagnée d'un creusement abyssal des inégalités.

Le bilan de cette grosse dérive n'a rien d'un motif de fierté : Les 26 milliardaires les plus riches de la planète détiennent désormais autant d'argent que la moitié la plus pauvre de l'humanité, selon le rapport 2019 d'Oxfam. Ces chiffres effarants, qui ont juste suscité dans les médias quelques cris d'indignation sans lendemain, n'ont nullement choqué les dirigeants du monde, ces derniers n'ayant rien tenté pour humaniser un tant soit peu une économie mondiale prédatrice et à visage sauvage. Le même désintérêt touche les décomptes effroyables des victimes provoquées par des guerres et conflits qui ravagent en continu certains pays issus notamment du monde arabo-musulman où les puissances se livrent à un jeu trouble pour défendre leurs petits intérêts au détriment de la vie des innocents massacrés par des armes sophistiquées que l'Occident vend à prix d'or aux belligérants. Pour cause d'interventionnisme étranger non dénué d'arrière-pensées, les Syriens, les Irakiens et les Libyens ont rejoint les Palestiniens, privés injustement depuis 1948 de leur terre et livrés dans l'indifférence de la communauté internationale à l'oppression israélienne, sur la liste des damnés de la terre. Mais ces tragédies humaines scandaleuses, qui interrogent l'humanité toute entière, ne semblent être qu'un détail insignifiant dans l'agenda des maîtres du monde qui ne parlent que le langage de la prédation économique enveloppé dans des euphémismes comme le libéralisme, la réduction des coûts, la compétitivité et la diversification des marchés...

Cette terminologie soft masque en fait le côté sombre du néolibéralisme et son corollaire qu'est la mondialisation : le chômage de masse, l'accroissement de la pauvreté, le massacre écologique, la surexploitation des ressources, le dérèglement climatique et l'exacerbation des égoïsmes... Par la puissance de son impact planétaire et le coup de décroissance qu'il a provoqué, le Coronavirus rappelle aux décideurs du monde qu'ils ont fait fausse route. Vont-ils en tirer les enseignements qui s'imposent pour introduire un cercle vertueux dans la marche chaotique du monde ? ●



côté BASSE-COUR



Le Beurgois
GentLEMAN

Momo et Gaby (24)

dans la commune française de Trappes, à une dizaine de kilomètres du château de Versailles, Mohamed Bou Jellaba par-dessus son 9amis pachtoune, chaussé de ses Nike Air Force One, attend une réponse de son ange Gabrielle : « wala ma sœur, tu ne peux pas m'aider Gaby ? Ce vendredi, à la mosquée, au cours de l'assemblée bénite, l'imam a dit qu'en Iran des vrais musulmans ont léché, staghfirola ma sœur par la Mecque, un mausolée pour le désinfecter du virus roi à couronne, wala azyme ma sœur ... ». L'ange le coupe en lui hurlant jusqu'à lui faire peur : « Lis au nom de ton Seigneur qui t'a appris par la plume ce que tu ne savais pas ! ».

Gaby continue sur sa lancée : C'est vrai qu'en Iran, deux hommes se sont mis en scène sur les réseaux sociaux en train de lécher le mausolée de Masoumeh, à Qom. Ces vidéos ont été partagées sur Instagram. Sur la vidéo, vue plus d'un million de fois, on peut entendre l'un des protagonistes expliquer : « Je n'ai pas peur du coronavirus ». La ville de QOM est l'épicentre de l'épidémie en Iran. Les Iraniens veulent montrer que le coronavirus n'est pas un danger dans les lieux de culte et qu'Allah les protège. Ils cherchent à montrer que les fidèles ne risquent rien en se rendant dans les lieux de culte. Et soutenir ainsi le gouvernement qui a souhaité les garder ouverts, malgré l'épidémie. Ces vidéos renforcent les comportements superstitieux des Iraniens et mettent en exergue un véritable problème intellectuel dans ce pays théocratique dirigé par les « signes de Dieu » (Ayato Allah en arabe).

Signes de Dieu ou « Cygnes noirs dial nammi » dirait un Tunisien ? Un jour, et c'est véridique, le Président tunisien Bourguiba, dans un de ses discours au p'tit peuple de l'époque disait ceci : « il nous faut « wassila » (moyen en arabe) pour moderniser le pays. » Le p'tit peuple qui l'écoutait se mit alors à aller crier en chœur « Vive Wassila ! Vive Wassila ! » car la femme de Bourguiba, la première dame de Tunisie, se nommait « Wassila ». Bourguiba, se mit alors en colère : « Wassila, ya3ani "moyen", ya cha3b nammi ! » (Wassila veut dire moyen, peuple de mon ##).

Sur Twitter, la journaliste et militante iranienne Masih Alinejad, qui a été l'une des premières à relayer la vidéo évoquée plus haut, met le gouvernement devant ses contradictions. « Les autorités iraniennes mettent en danger la vie des Iraniens et du monde entier », estime la jeune femme sur les réseaux sociaux.

« Alors que la ville de Qom est l'épicentre du coronavirus dans le pays, les autorités refusent d'y fermer les sanctuaires religieux », poursuit la journaliste sur son compte Twitter. Comme elle, plusieurs voix s'élèvent sur les réseaux sociaux pour demander la fermeture des lieux de culte. Cela permettrait d'endiguer la propagation du virus. Mais, aussi, d'empêcher les croyants de lécher les murs des mausolées.

En France, dans la région Grand Est, le département le plus touché est le haut-Rhin, qui totalise déjà la moitié des cas confirmés dans cette région (494 cas sur un total de 1085 au samedi soir 14 mars 2020). Tout est parti d'une MegaChurch évangéliste qui s'est tenue à Mulhouse du 17 au 24 février 2020 et qui a rassemblé plus de 2 mille personnes autour de prières collectives. Une MegaChurch (Super église en français) est un phénomène américain consumériste de la religion de type Mcdonalds pour la mal bouffe. ● (A suivre)

Beurgois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

flots de communiqués, pas de communication !

Après avoir bombardé la population de communiqués secs et laconiques relayés par les sites électroniques faisant état du décompte actualisé des personnes touchées par le Coronavirus et les mesures anti-propagation de l'épidémie prises dès jeudi 12 mars qui montaient progressivement en intensité (fermeture des lignes aériennes et maritimes avec l'Espagne, l'Algérie, puis la France puis avant de l'étendre à aux autres destinations internationales), le Premier ministre Saadeddine Al Othmani a jugé enfin bon de parler aux Marocains. C'était dans une mission spéciale sur 2M. Passage superbement raté en raison d'un message confus et des arguments peu cohérents comme son incapacité à justifier la mesure d'interdiction des rassemblements et non

pas du transport en commun notamment le tram de Casablanca qui bondés tout au long de la journée sont le meilleur vecteur de la maladie. Il a fallu attendre le lundi dans la journée pour que le ministère de l'Intérieur annonce une série de mesures en matière de transport en commun : limitation à trois les places dans les grands taxis blancs, au lieu des six en vigueur, obligation pour les autobus et tramways de ne pas dépasser leur capacité maximale, en respectant le nombre limite de passagers correspondant au nombre de sièges disponibles. Le Coronavirus a du bon, il a mis fin dans l'urgence à une foudroyante d'infractions qui à force de laxisme des autorités se sont normalisées. Le covid-19 révélé là une autre facette de sa personnalité: Il aime la loi, l'ordre et la discipline. ●

Coronavirus sans frontières !



Coronavirus : l'uE tombe le masque...

En pleine crise sanitaire, l'Italie, qui paie un lourd tribut au Coronavirus, s'est vue refuser l'aide de la France et de l'Allemagne pour lui fournir du matériel médical dont les masques FFP2 et les respirateurs artificiels qui ne sont pas fabriqués localement.

L'Union fonctionne juste pour refuser et refouler les migrants?

Et c'est la Chine, où l'épidémie régresse, qui a répondu au SOS des autorités italiennes visiblement très

dépassées par l'affluence record des patients. Vendredi 13 mars, un cargo de Shanghai arrive dans la péninsule avec à bord une équipe de médecins et de techniciens, et trois tonnes de fournitures, dont 20.000 combinaisons, 100.000 masques de haute technologie et 2 millions de masques médicaux ordinaires, ainsi qu'un millier d'appareils de diagnostic. Membre fondateur de l'UE, l'Italie n'a pas bénéficié de la solidarité de ses partenaires. L'Europe tombe les masques ! ●

Ministre du transport du Coronavirus



Abdelkader Amara.

Al'instar de nombre de pays étrangers dont les hauts responsables et parfois leurs épouses ont été testés positifs au Coronavirus, le Maroc n'a pas échappé à la règle. Le Pjd Abdelkader Amara est le premier membre du gouvernement à choper la maladie qu'il a importée de Hongrie - un pays européen dont le Premier ministre est connu pour sa xénophobie

- à l'occasion d'un voyage qui permet de joindre l'inutile à l'agréable. Mais qu'est-ce qu'il est allé faire dans ce pays allergique aux étrangers avec lequel le Maroc n'est pas lié par des relations de partenariat ? Qui l'a autorisé à quitter les frontières nationales alors que le Coronavirus commençait à s'étendre en Europe ?

Mais pour Amara le globe-trotter c'est mission corona de succès. Après son retour de ce déplacement périlleux, il a assisté au conseil du gouvernement du jeudi 12 mars. On le voit d'ici saluer ses collègues en leur collant des bises chaleureuses des deux côtés du visage. Malgré cela, les tests auxquels ils ont été soumis ont révélé que Amara ne les a pas heureusement contaminés. Celui qui a été placé en quarantaine chez lui pour deux semaines, mérite toutefois bien son titre de ministre du Transport... du Coronavirus. ●



côté BASSE-COUR



Excellente nouvelle ! Avec la chute des cours de la bourse de Casablanca et d'ailleurs, c'est le moment de faire des bonnes affaires. Ceux qui ont un peu de cash tiennent là l'occasion de s'immuniser durablement contre la pauvreté... ●

Confiné de Canard



D'habitude, les riches qui tombent malades, s'empressent d'aller se faire soigner à l'étranger et non pas dans leur pays auxquels ils ne font confiance que pour s'enrichir. Pour une fois, le Coronavirus met tout le monde, nantis et démunis, à égalité qu'il cloue au sol national. Les uns et les autres sont obligés en cas d'infection de recourir au système de santé local. Plus moyen d'aller à l'étranger dans une conjoncture mondiale terrifiante marquée par la fermeture des frontières nationales sur les cinq continents. décidément, ce Coronavirus, qui ne fait pas le tri entre puissants et faibles, fortunés et pauvres, fonctionne comme la mort. Enfin un vrai démocrate ! ●

Parmi les articles qui ont été raflés, le plus pendant la ruée dans les supermarchés, les rouleaux de papier hygiénique. Mais pourquoi le papier toilette, se sont interrogés, interloqués, beaucoup d'internautes sur les réseaux sociaux à la vue des images de gens poussant des chariots remplis de ce produit. Après réflexion, l'explication est simple comme le port d'un masque chirurgical : Quand quelqu'un éternue, ce sont 100 personnes qui chient dans leur froc... ●

Les spécialistes le savent, les épidémies déstabilisent le monde, impactent la géopolitique et chamboulent l'économie. Si ces maladies de masse ont entraîné par le passé beaucoup de morts et de dénuement, elles contribuent de manière concrète à la redistribution des richesses qui restée figé au stade de discours. Les nouveaux riches de demain sont peut-être les marchands de nourriture d'aujourd'hui. Les vendeurs des fruits et légumes, pris d'assaut par des citoyens affolés, seront-ils les bourgeois du jour d'après ? ●

Pour limiter la propagation du Coronavirus, les cours en ligne et à distance ont été installés pour pallier la fermeture des établissements scolaires et universitaires au Maroc comme partout ailleurs. Certaines entreprises comme la MAP ont instauré le télétravail comme outil de prévention de la maladie. Et les petits travailleurs comme les serveurs de café et restaurants, les masseurs (kassal) des hammams dont les lieux de travail ont été fermés et qui gagnent leur vie grâce à la générosité de la clientèle ? Quelle alternative au travail habituel qu'ils ont subitement perdu leur servir ? Une application numérique pour leur apprendre à ne pas perdre la main ? ●

Silence de coronavirus ! Coronavirus oblige, le cours ordinaire de la vie s'est subitement interrompu dans de nombreux pays. Le Maroc ne fait pas exception. du coup, la circulation d'habitude infernale s'est beaucoup adoucie pour cause de fermeture des écoles et des commerces « non essentiels ». Les rues et les boulevards sont devenus pratiquement déserts, rompant ainsi avec le spectacle de l'agitation habituelle. Moins de pollution et un calme presque absolu. Le coronavirus a également introduit de la discipline et de la propreté dans les habitudes. Désormais, lavage des mains et files dans les pharmacies, boulangeries et autres supermarchés. Contrairement à nombre de secteurs qui ont pâti de la baisse drastique de fréquentation et des mesures de fermeture comme le CHR (hôtels, cafés, restaurants), ces commerces ont vu leur chiffres d'affaires grimper de manière exponentielle pendant que nombre de secteurs souffrent. Merci qui ? Comme quoi, covid-19 est un puissant vecteur de la psychose très enrichissant. ●

Restez chez vous ! tel est le nouveau mot d'ordre entonné sur tous les tons pour combattre le Coronavirus. Plus de sortie, sauf en cas d'extrême nécessité et avec autorisation, s'il vous plaît ! Après l'Italie et l'Espagne qui ont confiné leurs citoyens, c'est au tour de la France, après une attitude hésitante face à la maladie, d'emboîter le pas à ses voisins suite à un discours au ton martial prononcé dans la soirée du lundi 16 mars par le président français Emmanuel Macron. On a même vu fleurir des campagnes diffusées sur les réseaux sociaux et les télévisions au Maroc et ailleurs incitant les citoyens à rester chez eux pour se protéger et protéger les autres. Après les sorties au restaurant et dans les boîtes, les sorties à la maison ? ●

Sauve qui peut ! Plusieurs centaines de Marocains ont été coincés aux frontières avec l'Espagne, conséquence directe de la décision de Rabat de suspendre ses liaisons aériennes et maritimes avec son voisin ibérique. Résidents pour la plupart en Italie et en Espagne, ils ont fui la pandémie qui a touché de plein fouet leurs pays d'accueil dans l'espoir de regagner leur terre natale. Raté. Le Maroc a pris les devants pour contrecarrer cette vague de retour brutale porteuse de plus de contamination pour la population marocaine aux prises depuis plusieurs semaines avec des cas de Coronavirus importés justement d'Europe. Encore un peu et on verra une armada de passeurs proposer aux candidats à la fuite de l'épidémie de leur faire traverser la mer dans le sens contraire pour retrouver les côtes marocaines ? Une place sur une embarcation de fortune plutôt que de prendre le risque de mourir sur un lit de réanimation ? ●

L'argent empêchera-t-il le coronakrach ? dans un climat de débandade mondialisé, les pays développés ont cassé leur tirelire. de la France, à l'Allemagne en passant par l'Espagne, l'Italie, la Chine et les Etats-Unis, ce sont plusieurs centaines de milliards de dollars qui ont été débloqués dans l'espoir d'endiguer la pandémie, relancer une économie mondiale dévastée à grande échelle et empêcher un coronakrach déjà en marche. Apocalypse now ? ●

Coronavirus : Les supermarchés pris d'assaut par les Marocains



Coronavirus, le Maroc privilégie la fermeture

Après avoir décidé l'interdiction des rassemblements de plus de 1.000 personnes réduits désormais à 100 et les mousses religieux suite de la suspension des cours dans tous les établissements scolaires, les autorités marocaines sont passées à la vitesse supérieure dès lundi 16 mars : La fermeture jusqu'à nouvel ordre à partir de ce jour dès 18h de tous les commerces dits non essentiels : Cafés, restaurants, salles de fêtes, cinéma, théâtres, salles de sport, de jeu et terrains de proximité. Ces mesures drastiques visent à enrayer au maximum la propagation du Coronavirus. Au cours de la même journée, une autre décision inattendue tombe, la fermeture des mosquées pour les cinq prières quotidiennes ainsi que la prière du vendredi suite à une fatwa du Conseil supérieur des Oulémas. Les Marocains, démunis au point de vue système sanitaire, n'ont même plus la possibilité de prier collectivement pour s'en remettre à dieu ? ●

Le salafiste Abou Naim arrêté pour avoir contesté la décision de fermeture des mosquées





Programme intégré d'appui et de financement des entreprises

Le roi sonne la mobilisation

Le Programme intégré d'appui et de financement des entreprises mobilisera 8 milliards de dirhams sur les trois prochaines années. Il constitue, de ce fait et selon les experts, un effet de levier qui permettra de financer des projets jusqu'à une cinquantaine de milliards de dirhams en moyenne. Toutefois, l'investissement n'est pas juste une question d'argent. Cette fois, les élaborateurs de ce programme semblent l'avoir bien compris. L'accompagnement, la formation et le suivi post lancement des projets sont un facteur décisif de la réussite de ce programme.

Ahmed Zoubair

Il s'agit sans doute de la plus grande opération de soutien à l'entrepreneuriat jamais lancée au Maroc. Emission d'une forte volonté royale exprimée dans son discours d'ouverture de la session parlementaire du 11 octobre 2019, ce programme vise à booster la création à la fois des richesses et de l'emploi dans un pays, confronté de plus en plus à la montée continue du chômage des jeunes, diplômés ou pas. « Nous invitons le gouvernement et Bank Al-Maghrib, en coordination avec le groupement professionnel des banques du Maroc, à œuvrer à la mise au point d'un programme spécial d'appui aux jeunes diplômés, de financement des projets d'auto-emploi », a déclaré le souverain.

Ainsi mobilisés, les représentants du secteur financier, le ministre de l'Économie, des finances et de la réforme de l'administration, Mohamed Benchaâbou, le wali de Bank Al-Maghrib, Abdelatif Jouahri, et le président du Groupement professionnel des banques du Maroc (GPBM), Othman Benjelloun, ont présenté au souverain le 27 janvier dernier à Rabat un programme intégré de financement des entreprises. Ce dernier est le fruit de nombreuses réunions organisées entre le gouvernement, la banque centrale et le secteur bancaire. Les taux d'intérêts auraient été certainement au-dessus des 2% en milieu urbain et 1,75% dans monde rural si S.M le Roi Mohamed V ne s'était pas impliqué personnellement pour fixer des modalités de crédit aussi incitatives. C'est que le souverain veut que le taux d'intérêt des prêts, d'habitude assez élevé, ne soit plus un frein pour les jeunes désireux de s'installer à leur propre compte. Autre barrière d'importance levée, la suppression de la caution personnelle exigées en guise de garantie des prêts octroyés. «

L'une des mesures phares du programme est également l'abandon de toute forme de garantie à l'exception de celles liées

au projet ainsi que la simplification des procédures de traitement des demandes de financement, explique un directeur d'agence d'une grande banque de la place. Mais il faut que les projets proposés soient innovants et bancables pour être acceptés ». Il ajoute pour mieux expliciter sa pensée : « Contrairement aux interprétations pouvant naître dans l'esprit de certains candidats, le programme Intelaka (démarrage), doté d'une enveloppe de 8 milliard de dh, n'est pas un cadeau financier fait aux jeunes, ces derniers sont tenus de rembourser les crédits contractés pour financer leurs projets.

une bonne probabilité de réussite

Les Marocains ont toujours en tête le gâchis monumental que furent les précédents programmes d'appui à l'entrepreneuriat lancés par le gouvernement. Le Crédit Jeune promoteur (CJP) initié au début de la décennie 90 et le programme Moukawalati lancé en 2006 n'ont pas atteint les objectifs initialement fixés en termes de création de projets et d'emplois. Les responsables semblent avoir appris des erreurs du passé et sont décidés à agir sur les dysfonctionnements qui ont fait capoter ses chances de réussite », estime-t-on du côté du ministère de l'Économie et des Finances, convaincus que l'accompagnement et l'encadrement des porteurs du projet sont des facteurs de réussite déterminants.

dans ce sens, les promoteurs du nouveau programme prévoient, pour la première fois, la création dans chaque région du pays, en coordination notamment avec les CRI et les centres de formation, d'un corps ou des associations dotés d'une capacité d'encadrement des entrepreneurs et les accompagner pendant la phase de la création et surtout post création. Ce dispositif sera mis en place par le ministère de l'Économie, des finances et de la réforme de l'administration en coordination notamment avec les CRI et les



L'argentier du Royaume présentant le dispositif Intelaka au Souverain.

centres de formation. En plus de l'accompagnement, les acteurs concernés vont également devoir assurer le suivi selon le témoignage du ministère des finances. « Nous étions au début sur un suivi trimestriel, et ce qui était déjà une exception. SM le Roi a donné des instructions pour que ce suivi se fasse mensuellement et qu'il remonte au plus haut niveau », a assuré le secrétaire général du ministère, Zouhair Chorfi. « Ce suivi mensuel nous permettra à travers les tableaux qui ont été élaborés d'avoir une connaissance très fine de ce qui va se passer sur le terrain », a-t-il expliqué.

L'élaboration et la mise en place d'un projet aussi ambitieux n'a été possible qu'avec l'adhésion forte et effective du secteur bancaire. En ordre de marche pour la réussite des projets, les banques ont déjà élaboré leurs offres dans le cadre du nouveau programme. Selon les affirmations du président du Groupement Professionnel des Banques du Maroc (GPBM), Othman Benjelloun, le secteur s'est engagé à contribuer à hauteur de 3

milliards de dirhams, à parts égales entre le secteur bancaire et l'Etat, au « Fonds d'appui au financement de l'entrepreneuriat ». « Chacune des Banques s'engage à mettre au service des jeunes porteurs de projets et des Petites et Moyennes Entreprises tout l'accompagnement dans la durée qu'ils requièrent, en termes de proximité, d'écoute, d'assistance à la structuration, de formation ou de Conseil, dans tous les secteurs économiques et de toutes les régions du Royaume », a-t-il souligné.

En plus de leur engagement pour la simplification des procédures d'accès à ce financement, les banques ont également pris l'engagement de réduire les délais de réponse aux entrepreneurs. Ce délai ne doit pas dépasser les trois semaines. « Ces délais seront d'autant plus facilités que les banques se verront confier par la Caisse Centrale de Garantie la délégation d'octroi de garantie pouvant atteindre jusqu'à 80% du montant du crédit », a affirmé le président du GPBM. ●



Ils ont dit

Zouhair Chorfi : « La banque continuera à analyser la rentabilité et la viabilité des projets »



« Le Programme intégré d'appui et de financement des entreprises permettra d'ouvrir de nouveaux horizons aux jeunes diplômés et aux porteurs de projets ». Selon le secrétaire général du ministère de l'Economie, des Finances et de la Réforme de l'administration, Zouhair Chorfi, «

avant, la seule issue possible pour les jeunes marocains était le salariat, soit la fonction publique ou le secteur privé, en raison des difficultés d'accès au financement, mais aujourd'hui nous ouvrons une nouvelle possibilité à l'horizon pour que ces jeunes diplômés et porteurs de projets puissent devenir de petits entrepreneurs ». « La volonté commune et la forte mobilisation des banques, de Bank Al-Maghrib et du ministère dans ce sens, a permis d'arriver à un produit qui, peut-être l'un des meilleurs qui se pratiquent au niveau international », a affirmé le responsable en soulignant que le dispositif mis en place n'a jamais été pratiqué et il a une bonne probabilité de réussite maintenant. « Nous n'avons pas ouvert des robinets pour tout le monde. La banque, qui a fait des efforts en termes de taux, gardera la main et continuera à analyser la rentabilité et la viabilité des projets présentés », avait fait observer le responsable lors d'une récente sortie médiatique.

Tarik Sijilmassi : « Les projets financés constitueraient les grandes entreprises du futur »

« Le Programme intégré d'appui et de financement des entreprises, qui marque une nouvelle date majeure dans la vie économique au Maroc, est à même de créer une nouvelle catégorie d'entrepreneurs », affirme le président du directoire du Crédit Agricole du



Maroc (CAM), Tarik Sijilmassi. Dans une récente sortie médiatique, le banquier a fait savoir que « la marque de réussite de ce programme intégré est de voir les Très petites entreprises (TPE) d'aujourd'hui se convertir, dans les années à venir, en Petites et moyennes entreprises (PME) et passer ensuite à de Grandes entreprises (GE) ». Optimiste, M. Sijilmassi a rappelé qu'au Maroc, il n'y a pas beaucoup de grandes entreprises datant de centaines d'années. Toutes les grandes entreprises marocaines, ou les moyennes d'entre elles, sont nées il y a 20 à 50 ans. « Donc, les projets et initiatives que l'on va financer aujourd'hui constitueraient, dans le futur, les grandes entreprises du Maroc », a-t-il indiqué. S'agissant de la contribution du Fonds Hassan II pour le développement Economique et Social à ce Programme d'appui et de financement des entreprises, M. Sijilmassi a souligné que ce dispositif, « constitue un levier qui va nous permettre d'octroyer des crédits en guise de financement de l'entrepreneuriat rural avec des montants bien supérieurs, notamment avec le refinancement auprès de la Banque centrale ».

Mohamed El Kettani : « Fluidifier les process pour assoir une qualité de service irréprochable »



« Nous allons fluidifier les process pour assoir une qualité de service irréprochable parce que nous sommes engagés à honorer le délai à trois semaines à partir d'un dossier complet ». C'est l'un des engagements pris par le secteur bancaire selon le vice

président délégué du Groupement professionnel des banques du Maroc (GPBM), Mohamed El Kettani. Intervenant lors d'une conférence de presse consacrée à la présentation du Programme « Intelaka », il a souligné que « les banques sont en ordre de marche pour réussir ce projet. Revenant sur les détails des procédures mises en place, le banquier a affirmé que au niveau des réseaux bancaires il y aura une check-list et un canevas allégé pour que le demandeur puisse honorer l'ensemble de la documentation et des informations nécessaires à l'instruction du dossier. « Plus on honore cette check-list des documents exigés plus la décision est rapide », a-t-il relevé. « Nous rendrons un grand service à notre nation si on assure de manière très professionnelle, rapide et réactive le financement des investissements viables à moyen et long termes », toujours selon le responsable bancaire.

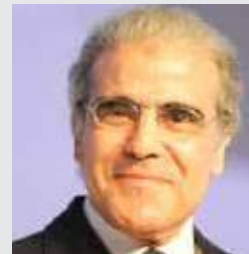
Dounia Ben Abbas Tâarji : « Le programme est à même de créer un déclic pour l'entrepreneuriat au Maroc »

« Le Programme intégré d'appui et de financement des entreprises est un dispositif ambitieux et innovant à même de créer un déclic pour l'entrepreneuriat au Maroc et sur lequel le Fonds fonde beaucoup d'espoir. C'est ce qu'en pense la



Présidente du directoire du Fonds Hassan II pour le développement économique et social, dounia Ben Abbas Tâarji. Insistant sur « la dimension monde rural », une des caractéristiques majeures de ce programme, la responsable avait souligné que l'entrepreneuriat rural a besoin d'accompagnement et de suivi, rappelant à cet effet le partenariat noué entre le Crédit Agricole du Maroc et Al Barid Bank, dans le cadre de ce Programme afin de mutualiser leurs efforts et couvrir l'ensemble du territoire national. Invitant l'ensemble des acteurs concernés à être à la hauteur des attentes et des espoirs de cette cible de la population marocaine, Mme. Tâarji a appelé à continuer à réfléchir sur les mécanismes d'accompagnement en amont. « Il faut capitaliser sur les expériences réussies en matière d'accompagnement de projets et de petits entrepreneurs dans le milieu rural pour en faire bénéficier ces jeunes et moins jeunes qui se présenteront avec des projets qui ne sont pas suffisamment structurés. de même, il est nécessaire de réagir de manière à les aider à présenter, in fine, des projets acceptables par les banques », avait-elle insisté.

Abdelatif Jouahri : « Il ne s'agit pas d'un don mais d'un financement à des conditions très favorables »



« Le programme intégré d'appui et de financement des entreprises constitue un véritable changement de paradigme dans l'accès au financement, qui rompt avec les expériences passées et les programmes antérieurs ». Pour le Wali de Bank Al Maghrib (BAM), Abdelatif Jouahri, ce

programme a toute ses chances de réussir. Intervenant lors d'une conférence de presse consacrée à la présentation des différents produits de ce programme, le responsable avait assuré que la mise en place d'un comité de coordination et de suivi réorientera, veillera et apportera des solutions pour assurer la réussite de ce programme.

Faisant savoir que les banques ainsi que toutes les parties prenantes se sont engagées à mettre en place un cadre de reporting, le responsable a souligné que ce document fournira des détails très précis concernant non seulement les projets, mais également la répartition par genre, la répartition sur le plan économique et sur le plan régional, ainsi que le nombre d'emplois créés. À partir de ce reporting, « une mise au point trimestrielle sera élaborée ainsi qu'une synthèse qui sera adressée à la Haute attention du Roi Mohammed VI » a affirmé M. Jouahri. Il a par ailleurs appelé les porteurs de projets à fournir tous les efforts nécessaires pour la réussite de ce programme, « puisqu'il ne s'agit pas d'un don mais d'un financement à des conditions très favorables ».

Lotfi Sekkat : « CIH bank est fortement présent dans ce programme »

Le CIH a été l'une des premières banques à préparer son offre dans le cadre du programme Intelaka. Intervenant en marge de la conférence de présentation des résultats annuels 2019 de la Banque, le PdG du CIH, Lotfi Sekkat a assuré que « CIH bank est fortement présent dans ce programme ».



Affirmant que la banque a élaboré sa propre offre, M. Sekkat a souligné que l'offre baptisée Intelak Al Moustatmir porte sur deux volets. Le premier concerne la banque au quotidien. C'est une banque au quotidien gratuite au profit des personnes bénéficiaires. Le deuxième volet de financement vient accompagner le programme d'appui. Poursuivant son intervention, le banquier a déclaré que le CIH ne comptait pas créer une filiale pour ce programme. « Par contre, nous avons un dispositif particulier. L'offre existe au niveau de toutes les agences CIH. Au-delà des agences, nous avons un dispositif de pilotage qui est mené par à peu près une cinquantaine de personnes », a-t-il annoncé en rappelant que la banque a déjà une centaine de dossiers dans le pipe. « Ils sont en cours de traitement. Ils portent sur une centaine de millions de DH », a indiqué Lotfi Sekkat. ●

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le 28 février 2020, le Comité Directeur du Crédit Populaire du Maroc et le Conseil d'Administration de la Banque Centrale Populaire, réunis sous la Présidence de Monsieur Mohamed Karim MOUNIR, ont examiné l'évolution de l'activité et arrêté les comptes au 31 décembre 2019.

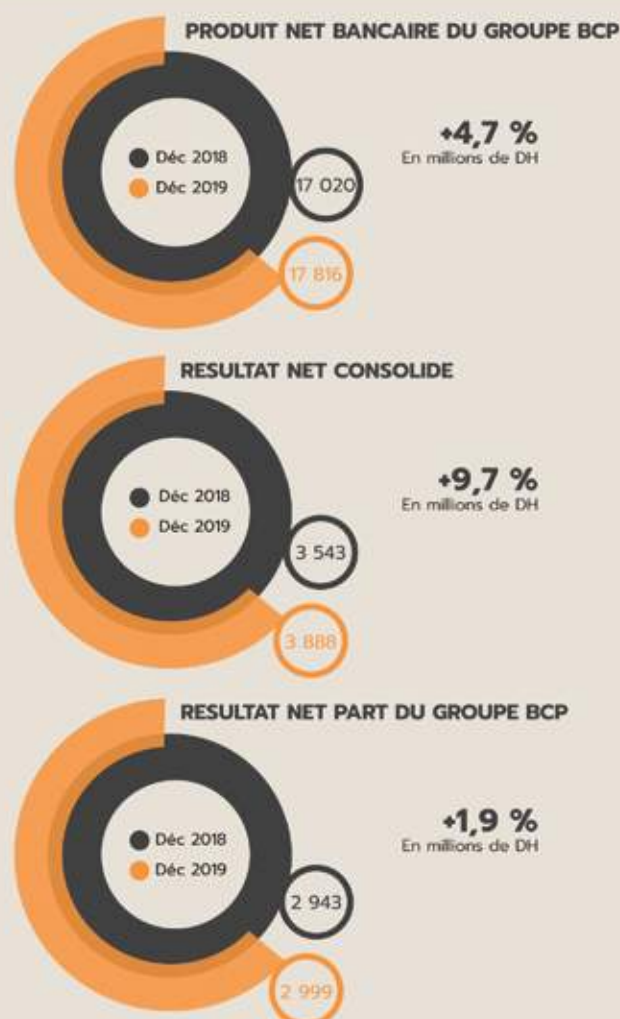
Au cours de l'exercice 2019, le Groupe Banque Centrale Populaire consolide son leadership au Maroc et accélère son développement à l'international, comme en atteste l'évolution de ses principaux indicateurs d'activité et de rentabilité.

Le Produit Net Bancaire consolidé se renforce de 4,7% à 17,8 milliards de dirhams, tiré par toutes les lignes métier. Grâce aux efforts consentis pour l'amélioration de la qualité du portefeuille, le coût du risque s'allège de 19% à 2,6 milliards de dirhams. Le Résultat Net Consolidé s'est ainsi amélioré de 9,7% à 3,9 milliards de dirhams. De même, le Résultat Net Part du Groupe a augmenté de 1,9% pour s'établir à 3 milliards de dirhams.

Au niveau des comptes sociaux de la BCP, le Résultat Net ressort en amélioration de 5,1% à 2,6 milliards de dirhams.

En outre et afin de renforcer son assise financière, le Groupe a procédé à une augmentation de capital consacrée aux salariés pour un montant de 2,2 milliards de dirhams ainsi qu'à une émission de dette subordonnée de 2 milliards de dirhams. Les fonds propres du Groupe s'élèvent à 47 milliards de dirhams en progression de 13,5%.

L'orientation favorable de l'ensemble des indicateurs du Groupe traduisent son fort positionnement au Maroc et la dynamique de sa stratégie à l'international.



Constante évolution de l'activité bancaire au Maroc

Grâce à son ancrage dans les régions et à sa large base clientèle, la Banque au Maroc continue d'améliorer ses performances commerciales.

Ainsi, la banque au Maroc a collecté en 2019, un net de 4,7 milliards de dirhams, consolidant sa position de leader avec une part de marché dépôts de 26,1%. Dans cet ensemble, la BCP et ses banques régionales ont capté plus de 80% de l'additionnel de la place sur le marché des MDM, améliorant de 32 points de base la part de marché sur cette catégorie à 52,7%. Il en est de même au niveau du segment des particuliers locaux, où le Groupe a amélioré de 30 points de base son positionnement. Grâce à ces évolutions, la structure des ressources s'améliore avec une part non rémunérée qui s'établit désormais à 68,3%.

Parallèlement, le Groupe capitalise sur sa proximité auprès des acteurs économiques et continue de soutenir les entreprises dans leurs besoins de financement. Ce segment a contribué à hauteur de 64% dans l'additionnel des crédits à la clientèle de la banque au Maroc. Au niveau des crédits acquéreur, la banque continue à être leader

sur ce segment en captant plus du quart de l'additionnel de la place. L'encours des crédits à l'économie à fin 2019 a progressé ainsi de 3,2%, correspondant à une part de marché de près de 24%.

Grâce à ces efforts, la marge d'intérêt clientèle de la banque au Maroc s'affermite de 1,6% à 7,6 milliards de dirhams, en dépit d'un contexte marqué par une contraction du rendement des crédits.

Capitalisant sur une large base clientèle (+4,6% en 2019 à 6,4 millions de relations), la marge sur commission continue d'afficher une bonne dynamique avec une croissance de 6,7% en 2019 à 1,6 milliard de dirhams. Une performance attribuable également à une amélioration continue du taux d'équipement de la clientèle.

Le Groupe BCP, acteur historique de l'accompagnement des TPME et de l'inclusion financière

En ligne avec les Hautes Orientations de Sa Majesté le Roi, que Dieu l'assiste, la Banque Populaire a participé, avec les autres acteurs du secteur bancaire, à la mise en place d'un fonds doté de 8 milliards de dirhams, alimenté à la fois par

l'Etat, le Fonds Hassan II et les banques et ce, dans l'objectif d'accompagner et de financer davantage les porteurs de projets et les très petites entreprises.

La Banque Populaire a également procédé au lancement d'un important dispositif pour l'accélération sur le segment de la TPE incluant notamment la mise en place d'un réseau de 181 agences spécialisées dotées d'espaces d'accueil réservés aux TPE et de compétences renforcées, ainsi que d'une plateforme digitale Almoukawilchaabi.ma. Ces mesures devraient permettre de renforcer la dynamique déjà enclenchée par le Groupe sur ce segment. En effet, la Banque a financé 95 000 TPE durant l'année 2019 dont une majorité réalise un chiffre d'affaires inférieur à 1 million de dirhams. Pour sa part, ATTAWFIQ Microfinance confirme son engagement envers les petits porteurs de projets en débloquent près de 190 000 dossiers pour 2,5 milliards de dirhams, en procédant au relèvement du plafond des crédits aux TPE à 150 000 dirhams, et en mettant en place le statut autoentrepreneur.

Concernant la PME, la Banque Populaire a consacré l'année 2019 à la soutenir pour la relance de l'investissement. Un Forum National et une large tournée régionale ont été organisés. Suite à ces actions, des réalisations significatives ont été enregistrées avec une production de crédits d'investissement de 1,2 milliard de dirhams, en progression de près de 10% sur une année glissante, concentrée sur les secteurs stratégiques créateurs d'emplois.

Les filiales au Maroc : un moteur de croissance pour le Groupe

En parfaite adéquation avec la stratégie du Groupe, les filiales spécialisées au Maroc confirment en 2019 leur dynamique de croissance. VIVALIS a ainsi surperformé avec un PNB qui s'est renforcé de 12,9%, grâce à la bonne orientation des segments personnel et Auto-LOA. Par ailleurs, MEDIAFINANCE, la banque dépositaire du Groupe, s'est également distinguée en 2019 par une évolution remarquable de +40,5% de son PNB. Il en va de même pour UPLINE Group qui continue à gagner des parts de marché dans ses différentes lignes métier et affiche un CA consolidé en bonification de 49,2%.

Un renforcement de la dimension internationale du Groupe avec 3 nouvelles acquisitions

A l'international, l'année 2019 a été marquée par la finalisation de l'acquisition de 3 nouvelles banques en Afrique auprès du Groupe BPCE (BICEC, BMOI et BCI). Des implantations qui s'inscrivent dans la droite lignée des ambitions du Groupe BCP à l'international.

Ainsi, la Banque de Détail à l'International (BDI) affiche des indicateurs bilanciaux en forte progression en 2019 avec des ressources clientèle en amélioration de 57,4% et des crédits à la clientèle qui s'apprécient de 31,8%. Bien que l'intégration des nouvelles filiales n'ait été effectuée qu'au T4-2019, le PNB de la BDI a également affiché une croissance à deux chiffres, soit +16,8%.

A périmètre constant, les performances de la BDI demeurent bien orientées avec des hausses de 15,1% des dépôts et de 6,9% des crédits.

Avec ces nouvelles acquisitions, le Groupe BCP entend renforcer son leadership régional à travers la pénétration de nouvelles zones au niveau de l'Afrique subsaharienne.

Par ailleurs, AMIFA, filiale du Groupe en charge du développement de la Microfinance en Afrique, continue d'étendre sa couverture du continent en 2019 avec le démarrage de ses activités dans trois nouveaux pays : Sénégal, Burkina Faso et Rwanda.

Forte amélioration du risque, en dépit du maintien d'une politique de provisionnement prudente

Au titre de l'exercice 2019, le coût du risque du Groupe s'est allégé de 19% à 2,6 milliards de dirhams. Le taux de couverture s'est également amélioré pour tous les compartiments des crédits à la clientèle.

Par ailleurs, le Groupe a renforcé la provision pour risques généraux de près de 480 millions de dirhams au titre de l'exercice 2019, portant son encours à 4,7 milliards de dirhams. Le fonds de soutien a également été doté de plus de 150 millions de dirhams pour atteindre 3,4 milliards de dirhams.

PRINCIPAUX INDICATEURS DU GROUPE



Le Conseil d'administration de la BCP a réitéré ses félicitations à l'ensemble des collaborateurs du Groupe pour les performances commerciales et financières affichées, ainsi qu'à l'ensemble de ses sociétaires et de ses partenaires pour leur contribution soutenue à l'essor du Groupe tant à l'échelle nationale qu'internationale.

Le Conseil d'Administration de la BCP proposera à l'Assemblée Générale le versement d'un dividende de 8 dirhams par action, en augmentation de 6,7%.



**COUP
DE BEC**



LE PARTI DU BON SENS (24)

Coronavirus, phase 2 ?



Par Noureddine Tallal

Lhaj Miloud est triste... Et il vous l'affirme d'emblée, la situation est sérieuse ! Il n'a donc pas le cœur à la plaisanterie. Nos concitoyens sont affolés ! Et encore, on n'en était qu'à la phase 1 de la pandémie, que déjà certains se précipitaient sur les victuailles et constituaient des stocks pour soutenir un siège, d'autres sur les masques et les plus doués, sur le papier toilette ! Allez savoir pourquoi ! La situation est tellement sérieuse que le ministère de l'Intérieur vient de décider de fermer au public à partir du lundi 16 mars à 18h et jusqu'à nouvel ordre, « les cafés, restaurants, salles de cinéma et théâtre, salles de fête, clubs et salles de sport, hammams, salles de jeu et terrains de proximité ». Cerise sur le gâteau, même les mosquées vont être fermées... Lieux de propagation, comme tant d'autres, du coronavirus et parfois du virus intégriste en prime ! décision importante, s'il en est, qui confirme qu'une étape vient d'être franchie ! Nous entrons donc bel et bien dans la phase 2 de la pandémie ! Oui, Lhaj Miloud est triste... Il pressent que cette pandémie va mettre à nu tous les maux dont souffre notre société, au même titre que la plupart des pays arabes et musulmans. Incivisme des citoyens, manque chronique de moyens et dysfonctionnements en série ! Lhaj Miloud constate avec admiration et

reconnaissance que les chercheurs du monde entier s'activent nuit et jour pour essayer de trouver un vaccin... Une compétition féroce est engagée entre Cuba et les États-Unis, entre la Chine et l'Europe... Le monde est en guerre contre la pandémie, dans une course effrénée contre la montre ! Et pendant ce temps, Trump essaie d'obtenir l'exclusivité sur un vaccin allemand prometteur ! Alors que tous les dirigeants du monde sont mobilisés pour sauver des vies, Trump pense toujours business, en essayant d'avoir le monopole du remède juste pour ses concitoyens. Quant aux autres, qu'ils brûlent dans l'enfer du coronavirus. Un vrai modèle de partage et d'altruisme, ce Trump !

Mais où sont les laboratoires du monde arabe et musulman, s'interroge Lhaj ? Où sont donc nos milliers de scientifiques et de chercheurs formés à prix d'or depuis de décennies ? Ils font certainement les beaux jours des laboratoires et des entreprises étrangères ! Un fiasco total que la pandémie va mettre à nu ! Le monde arabe a besoin de l'étranger pour manger, se nourrir, se vêtir, se défendre et se soigner. Quelle est sa valeur ajoutée à la communauté des nations, Lhaj Miloud vous le demande ?

Quelques nouvelles positives quand même dans cette conjoncture mondiale tragique... On va enfin passer aux études par internet et en mettant à contribution la télévision nationale ! Idem pour le télétravail... Même si ça ne peut pas concerner l'ensemble des professions... Lhaj Miloud voit mal par exemple nos braves éboueurs, serveurs de café ou vendeurs ambulants se convertir au télétravail... Et ce n'est pas par manque de volonté, on est d'accord !

Autre bonne nouvelle, toute relative, au vu du contexte ! La baisse des prix du carburant... Oui, c'est maintenant qu'on est immobilisés et confinés à domicile qu'ils réduisent le prix du carburant ! On va tous carurer ! ●

Le coronavirus impose la fin du contact direct



fièvre acheteuse

On savait que la communication n'était pas le fort de ce gouvernement et encore moins de son chef bienheureux. Résultat : en l'absence de messages officiels clairs et rassurants, la panique a fini par monter dans la population, atteignant son pic dans l'après-midi du vendredi 13 mars, conséquence directe moins de la peur de la propagation du Coronavirus dont le nombre de cas confirmés reste relativement faible que des décisions officielles graduelles de fermer l'espace aérien et maritime avec les voisins européens.

Cette psychose s'est traduite, pendant tout le week-end, par une ruée dans les supermarchés et autres épiceries de quartier par des citoyens affolés qui ont dépouillé les rayons des den-

rées alimentaires pour se constituer des stocks en prévision d'une pénurie à venir ou d'une décision de confinement brutal de la population. Même fièvre acheteuse dans les boucheries et les vendeurs de fruits et légumes. À Casablanca, Rabat, Marrakech ou Fès, ce sont les mêmes scènes d'affluence record qui se sont répétés au point que les enseignes de la grande distribution ont dû diffuser un communiqué pour rassurer la population sur la disponibilité des stocks et les dissuader de faire des achats massifs et irraisonnés. Il faut dire que cette situation d'affolement n'est pas seulement l'apanage des Marocains ; beaucoup de pays dans le monde touchés par le Coronavirus ont connu le même scénario. Alimentaire, mon cher Watson ! ●

incapacité hospitalière...

Quelque 1220 lits pour le traitement du Coronavirus dont 250 places pour la réanimation, telle est la capacité hospitalière du Maroc, 38 millions d'habitants environ, pour la prise en charge des malades. Ce qui est jugé très faible par les experts en santé alors que le parc auto de l'État compte plus de 120.000 véhicules ! Or, circonstance un peu atténuante, même les pays les plus développés comme la France dotée de 5.000 places de réanimation craignent un débordement rapide face à un afflux massif des malades. C'est ce scénario-catastrophe qui s'est produit en Italie où les personnels hospitaliers ont été confrontés à la saturation de l'offre de soins disponibles en raison de l'augmentation exponentielle des cas de contamination. Ce qui signifie l'impossibilité de prendre en charge l'ensemble des patients qui pousse les médecins à un choix terrible : Faire le tri parmi les sujets à soigner... Imaginez qu'à Dieu ne plaise ce que serait la situation au Maroc si d'aventure la vague déferle... C'est pour réduire les risques que les autorités du Royaume se sont empressées dans une démarche anticipative d'adopter les mesures drastiques qui correspondent en principe au stade 2 de l'épidémie. En attendant le confinement ? ●

Coronavirus : Vers des mesures de confinement général ?



fin du spectacle

L'affolement a gagné toutes les activités aux quatre coins du monde. Y compris les compétitions sportives qui ont été soit annulées ou reportées les unes après les autres par peur de la propagation du Coronavirus. Avant que la situation ne devienne critique avec l'envolée de la courbe des contaminations, les matchs de football au Maroc, en Europe et ailleurs se jouent à huis clos, devant des gradins sans public. Ce qui n'est pas plaisant mais offre plusieurs avantages. Un stade sans spectateurs au Maroc par exemple c'est la fin momentanée d'une multitude de désagréments et d'actes de violence avant et post matchs. Ils ont trouvé le vaccin anti-hooliganisme : La peur du Coronavirus... ●



Ces virus qui tuent dans l'indifférence générale...

Avec plus de 7 500 morts depuis son apparition en décembre 2019 en Chine, le Coronavirus tue beaucoup moins que plein d'autres virus qui emportent des vies humaines dans le silence. Sans que cela ne suscite de surmédiation internationale ni de psychose mondialisée.

Jamil Manar

Il y a d'abord le virus de la famine qui tue chaque jour 25 000 personnes, principalement en Afrique. C'est une grande urgence qui ne fait pratiquement pas de bruit, s'aggravant d'année en année. Paradoxalement, la faim gagne du terrain alors que l'humanité produit de la nourriture en surabondance, ce qui génère du gaspillage à grande échelle de diverses denrées alimentaires. Selon le rapport annuel sur « l'état de la sécurité alimentaire dans le monde » (rapport SOFI), publié lundi 15 juillet 2019 par plusieurs agences des Nations Unies (FAO, OMS, PAM, Unicef), plus de 800 millions d'individus, soit 10,8 % de la population, souffraient de sous-alimentation en 2018. Ce chiffre n'a de cesse d'augmenter depuis 2015. L'objectif « faim zéro » d'ici à 2030 que s'est fixé la communauté internationale dans sa feuille de route de développement durable s'en trouve certainement compromis. Autre source de mortalité massive, les conflits et les guerres qui ravagent constamment certains pays de la planète, notamment au Moyen-Orient, Proche-Orient et en Afrique. Là aussi, c'est la banalisation atroce de la mort dont les images diffusées brièvement par les télévisions ne heurtent même plus des consciences endormies. La guerre en Syrie a fait plus de 370 000 morts et des millions de réfugiés depuis le déclenchement d'une révolte populaire dans le sillage du Printemps arabe en 2011, selon un bilan révélé

en mars 2019 l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH). Non loin de là, la guerre au Yémen, déclenchée par l'Arabie Saoudite en 2015 avec l'appui des Emirats arabes unis, a fait plus 100 000 tués. Sans compter les autres dégâts collatéraux que sont les déplacés qui comptent par millions et la malnutrition qui a frappé principalement les enfants.

Massacres

L'ONG Save The Children a estimé à près de 85 000 le nombre d'enfants morts de faim ou de maladie au Yémen entre 2015 et 2018. Passés sous silence, ces infanticides de masse, à part les quelques déclarations d'indignation de commande émanant de quelques dirigeants occidentaux cyniques, n'ont pas suscité d'intervention ferme de la communauté internationale pour mettre fin à ces massacres d'innocents commis souvent via des bombardements à l'artillerie lourde, notamment aérienne.

Rien n'a été fait pour imposer des mesures de confinement contre les agresseurs qui se livrent tranquillement des guerres par procuration en Syrie et en Libye et protéger par la même occasion les populations innocentes. Les Palestiniens, mis à l'isolement dans des bantoustans, ne sont pas mieux lotis, livrés tous les jours aux tirs de la soldatesque israélienne. Le droit international, censé protéger la souveraineté des Etats et l'intégrité physique des citoyens, est mort sur ces champs d'horreur. ●

Bon à savoir

Le Coronavirus a tué au 17 mars 2020 plus de 7 500 personnes, dont la majorité sont chinoises (53 %). A l'échelle mondiale, la grippe saisonnière est en revanche responsable de 290 000 à 650 000 décès par an selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Mais pour savoir si la grippe saisonnière est plus virulente que le Coronavirus, il faut s'intéresser au taux de létalité, la proportion de décès liés à une maladie par rapport au nombre total de cas atteints par la maladie. Le taux de létalité du Coronavirus est compris entre 2,5 et 3%, soit près de trente fois plus élevé que celui de la grippe saisonnière, qui s'élève à 0,1%. D'autre part, l'indice de contagiosité (le nombre de personnes contaminées par un malade) du Coronavirus est compris entre 1,5 et 3,5, soit deux fois supérieur à celui de la grippe saisonnière (1), selon plusieurs études publiées en février (Centre chinois de prévention et de contrôle des maladies, CSSE, The Lancet, New England Journal of Medicine, Santé publique Canada, Anses).

DEs ProfilS DiffErEnts

Autre indicateur à prendre en compte, le profil des personnes touchées par les deux maladies. En effet, les enfants sont très peu touchés par le nouveau Coronavirus, les moins de 10 ans représentant moins de 1% des patients, selon une étude récente du Centre chinois pour le contrôle et la prévention des maladies (CCDC). En revanche, la grippe saisonnière touche nettement plus les enfants, mais avec un très faible taux de mortalité.

D'autre part, les adultes de moins de 60 ans ont un risque élevé de contracter une forme sévère du Coronavirus. En l'état actuel des choses, il est difficile de comparer précisément les deux maladies et d'apporter une réponse définitive. Et pour cause. On ignore de quelle manière va évoluer l'épidémie à l'échelle nationale et mondiale.

« Maintenant que le Coronavirus a pris pied dans de nombreux pays, la menace d'une pandémie est devenue très réelle », a indiqué Tedros Adhanom Ghebreyesus, le directeur général de l'OMS, lors d'une conférence de presse à Genève.

fonds de solidarité anticoronavirus : M.M Akhannouch et Othman Benjelloun donnent chacun 1 milliard de DH



Coronavirus : Mobilisation pour participer à l'effort de guerre

Premiers à ouvrir le bal de la générosité, le président de Akwa Group Aziz Akhannouch et Othman Benjelloun président de BMCE of Africa. Chacun a fait don de 1 milliard de dh destiné au Fonds anti-coronavirus institué sur hautes instructions royales pour soutenir les secteurs qui souffrent. d'autres grandes entreprises et institutions ont ensuite annoncé leur contribution à l'effort de guerre contre la pandémie: le groupe Al Mada (2 milliards de DH), OCP (3 milliards de DH), le Fonds Hassan II, (1 milliard DH), la BCP (1 milliard de DH), Mamda-Mcma

(500 millions de DH), CIH Bank (150 millions de DH) et le Groupe Crédit Agricole du Maroc acte sa solidarité et consacre 50% de son résultat annuel au Fonds, soit 200 millions dh ?... Les actes de générosité se poursuivent.

La fameuse amende de 3,3 milliards de DH infligée à Maroc Telecom pour « concurrence déloyale » ira certainement alimenter ce fonds spécial dont le budget a dépassé les 10 milliards de fixés initialement. Reste à savoir comment cette manne sera utilisée pour soutenir à bon escient les activités réellement impactées par l'épidémie. ●

Coronavirus : Le Maroc entre crainte et espoir

Le 1 cas importé d'Italie par un Marocain déclaré officiellement lundi 2 mars, le bilan des contaminations au Maroc est passé le mercredi soir 18 mars à 54 malades contre 2 décès seulement. Chaque jour apporte son lot de nouveaux cas qui montrent que la maladie avance progressivement dans le pays, rappelant à chacun l'importance cruciale d'adopter les gestes-barrières pour se protéger et éviter d'infecter les autres. Pour le moment, les autorités marocaines, de l'avis des observateurs étrangers, a anticipé la dégradation éventuelle de la situation en prenant les mesures prophylactiques adéquates renforcées par les directives royales ; annoncées mardi 17 mars, de mobiliser les Forces armées royales (FAR) pour le déploiement à l'échelle nationale en cas de besoin de ses structures de santé équipées que sont les hôpitaux de campagne. Le lendemain mercredi, les autorités publiques ont appelé les citoyens à restreindre leurs déplacements et à rester chez eux en vue de limiter la propagation du coronavirus. Le confinement général semble inévitable. ●



Algérie : Pour le hirak le régime est plus dangereux que le coronavirus

Malgré les craintes liées au Coronavirus militants et les mises en garde du pouvoir contre les rassemblements, activistes et citoyens étaient au rendez-vous du 56ème vendredi du hirak qui s'entête à réclamer un changement radical de régime. Les craintes liées à la propagation du virus Covid-19 ne semblent point affaiblir la mobilisation citoyenne contre l'ancien monde pérennisé par l'actuel président Tebboune. Néanmoins, pour cause de la pandémie, des masques de protection ont fait leur apparition. des manifestants veillaient scrupuleusement aux respects des recommandations: pas d'embrassades, pas de serements de mains, lavage régulier au gel désinfectant. Même s'ils ont tenu à marcher encore, de nombreux manifestants sont conscients du risque de se faire contaminer par le virus sur les lieux de rassemblement. Mais pour leur majorité le régime Tebboune est beaucoup plus dangereux que le covid-19. Et ça marche ! ●

Israël : Mission impossible pour Benny Gantz

Le feuilleton des tractations interminables pour former un gouvernement stable et éviter ainsi un 4e scrutin législatif après trois organisés en une seule année, continue de plus belle sur fond de déclarations fracassantes des uns et des autres. dernier épisode à rebondissement : Le président Reuven Rivlin a chargé dimanche le chef de la liste centriste Bleu-Blanc, le général en retraite Benny Gantz, de former le prochain gouvernement après avoir reçu l'approbation de 61 parlementaires contre 58 pour Netanyahu, le même jour. Gantz jure qu'il œuvrera à combattre deux virus : celui du Corina et celui de la division interne et de la haine. Double Clin d'œil à Netanyahu accusé de dresser les Israéliens les uns contre les autres et aux arabes de 48 désormais 3e forces politique du pays. L'annonce en a été faite par le bureau du président après qu'Avigdor Liberman, chef du parti laïc de droite Israël Beiteinou, a rejoint les 15 parlementaires de la liste arabe pour soutenir le mandat de Gantz d'entamer des pourparlers en vue de former une coalition. Cette décision a non seulement porté un coup dur au chef du gouvernement sortant Netanyahu dont le parti Likoud a remporté 36 mandats lors des élections du



Le Président Reuven Rivlin (à droite) et Benny Gantz.

2 mars mais elle a également provoqué une onde de choc dans le système politique israélien, Liberman et les dirigeants de la liste arabe étant considérés comme des ennemis jurés. Gantz a 28 jours pour former un cabinet. S'il échoue ce qui est plus que probable, son rival Netanyahu reprendra le flambeau pour retenter de mettre sur pied un cabinet qui tient la route. En effet les chances de Gantz de réussir à devenir le futur premier ministre sont quasi compromises sauf miracle, étant donné qu'au sein de sa propre formation il y a des faucons qui ne veulent entendre ni d'un gouvernement avec des ministres arabes ni d'un cabinet minoritaire encore moins d'un gouvernement d'urgence que Netanyahu appelle de ses vœux pour

gérer la crise du coronavirus dont il s'est quand même servi pour obtenir le report de 2 mois de son procès pour corruption et abus de confiance prévu pour le 17 mars dernier. Le miracle c'est que des députés du Likoud décident de rejoindre la liste de Gantz à qui il faut 6 mandats pour former un gouvernement majoritaire. Ayant obtenu 33 sièges, même avec les 15 mandats de la liste arabe et les 7 du Parti travailliste-Gesher et le Meretz il ne fait que 55 sièges. Liberman acceptera-t-il de venir au secours de Gantz en mettant sur la table ses 7 sièges. Il ne faut pas rêver Liberman vomit Ayman Odeh le chef de la liste arabe qu'il accuse d'être un traître antisioniste. Israël risque encore d'aller droit dans le mur. ●

« L'Allemagne n'est pas à vendre », répond son ministre de l'économie à Donald Trump

décidemment les relations entre la vieille Europe et donald Trump ne sont plus ce qu'elles étaient avant 2016. Chaque fois que le président américain fait une proposition commerciale insolite à un pays européen il reçoit une fin de non-recevoir au ton comparable à son audace. Après son offre de rachat de l'Île stratégique du Groenland, propriété du royaume du Danemark, formulée en août 2019 qui lui a valu un nict catégorique de la part de la Première ministre danoise Mette Frederiksen, « Le Groenland n'est pas à vendre » lui a-t-elle répondu, c'est autour de l'Allemagne de faire de même au sujet d'un vaccin anti Covid-19 dont Trump veut racheter les droits de propriété détenus par le laboratoire allemand CureVac, situé à Tübingen, dans le sud-ouest du pays, pour le développer aux Etats-Unis ! Le gouvernement allemand a en effet accusé le président américain d'avoir essayé de s'approprier un projet de vaccin contre le Covid-19 développé par un laboratoire allemand, et prévenu qu'il ferait tout pour qu'il soit développé en Europe. « Les chercheurs allemands jouent un rôle de premier plan dans le développement de médicaments et vaccins et nous ne pouvons permettre que d'autres cherchent à se procurer l'exclusivité de leurs résultats », a critiqué le ministre allemand des Affaires étrangères, Heiko Maas, dans une interview parue lundi dans le groupe de presse régional Funke.

Son homologue de l'Intérieur, Horst Seehofer, a confirmé dimanche soir la véracité d'informations publiées le même jour par le quotidien allemand Die Welt sur une tentative de Donald Trump, de faire main basse sur le laboratoire allemand en lui proposant une très grosse somme d'argent. « Je peux juste dire que j'ai entendu aujourd'hui à plusieurs reprises de la part de membres du gouvernement que c'est exact », a-t-il dit lors d'une conférence de presse. Selon le journal allemand, Donald Trump essaie d'attirer à coups de millions de dollars des scientifiques allemands travaillant sur ce potentiel vaccin ou d'en obtenir l'exclusivité pour son pays en investissant dans l'entreprise. Ce vaccin serait alors « seulement pour les Etats-Unis », a affirmé au journal une source proche du gouvernement allemand. Raté. ●

dessin paru dans yahoo.fr

LE CORONAVIRUS FAIT DES VICTIMES À IDLIB





BEC Et ONGLES



LE BEC TRANCHANT

Eat Neocantine : La datte qui valait 95 dirhams

On se confine, on se confine pas... ? Le Bec Tranchant est un oiseau migrateur, il a besoin de courir à droite, rencontrer des amis à gauche (non on ne parle pas politique), il ne peut rester en place et encore moins dans le doute.

Lui qui avait l'habitude de voyager plusieurs fois par an, profiter des promotions de vols de dernière minute et passer un weekend hors de ses contrées, le voilà qui se retrouve chez lui, entre quatre murs (bon d'accord un peu plus !). Donc il cuisine, il cuisine, il cuisine, et quand il a fini de déstresser il regarde autour de lui et comprend que maintenant il faut faire la vaisselle. Fort heureusement, avant toutes ces décisions, il avait pris soin de visiter plusieurs établissements. Non restaurateurs, fermés ou pas, vous n'êtes pas prêts de vous libérer du Bec Tranchant!

Donc !!! Avant ce confinement partiel décrété par les autorités marocaines, il s'était rendu dans un restaurant ahurissant et avait promis de vous en parler la semaine dernière. Souvenez-vous: «Le Bec Tranchant aime le sucre, c'est bien connu. En regardant les photos sur Internet, Le Bec pensait à tort se rendre dans un restaurant avec belle terrasse ensoleillée. Et vu que ce n'est précisé nulle part, il s'est retrouvé près du boulevard Al Massira de Casablanca, dans un tout petit établissement fermé, qui a presque du mal à respirer. déjà que c'est petit, mais en plus il y a deux étages. L'endroit est très joli, très propre. Une décoration épurée, un chouya industrielle, et très originale.

Il y a même une ardoise qui s'étend sur tout un mur, une sorte de menu géant, très bien dessiné. Les tables sont en bois et en acier, marrons et blanches, quant aux sièges, il s'agit de chaises de bistrot à l'ancienne, peintes en noir. Les suspensions de lumière ajoutent de l'industrie à la douceur. Et de la décoration par touches grâce à des objets de collection, donne un ton vintage à la salle. A ce niveau, non vraiment, rien à redire, l'architecte d'intérieur peut être fier de lui, c'est du très bon travail, joli à regarder et à photographier. Lorsque le serveur nous apporte les menus, c'est une surprise, voire un choc ! Surprise



car les plats proposés sont très originaux. On retrouve ainsi le Sweet Butcher, une entrecôte de 350 grammes trempée dans une sauce teriyaki à 150 dirhams. Le thaï qui est des gambas aux émincés de poulet. Nuoc Fish, un wok de saint-pierre aux oignons, choux et carottes aux saveurs cambodgiennes. Le Bec Tranchant a salivé sur les Cheesy Sticks à 95 dirhams. Ce n'est pas le plat le plus cher, mais pas le moins cher non plus. Ce qui l'a véritablement attiré c'est qu'il s'agissait en fait de sticks de filet de bœuf aux dattes medjoul nappés de sauce au bleu. Alors là tous les éléments qu'il aime sont rassemblés dans ce plat. En attendant que son plat arrive, Le Bec sirote un Ginger, une boisson à base de gingembre. Enfin il pensait qu'il aurait, et à juste titre, une boisson detox. Et puis finalement il a eu quatre doigts de jus avec un amoncellement de glace pilée qui fondait dans son verre. C'est un concept ok, mais il n'a pas commandé un virgin mojito, mais bien un jus à base de produits locaux qui est tout de même facturé à 29 dirhams ! Soit, ça c'est un fait et le déjeuner commence déjà mal. Au bout d'une vingtaine de minutes, arrivent enfin les sticks. Et là Le Bec a tourné de l'œil. Sur

son assiette il avait des frites, des frites, des frites... et trois petites brochettes de trois petits morceaux de viande. Alors quand il y a goûté, la sauce était en effet délicieuse, mais à 95 dirhams, il ne se voyait pas manger deux pommes de terre en déjeuner. Le madjoul est cher me diriez-vous ? Eh bien il n'y avait qu'une seule datte découpée en trois morceaux, à peine déposée sur la sauce, pas même mélangée au reste. On ne peut écrire sur son menu bœuf aux dattes, au pluriel déjà, si la datte en question n'est pas un élément mélangé au reste lors de la cuisson, ou en épice ! La déposer par-dessus ne relève pas du génie, n'importe qui peut le faire ! Le Bec Tranchant se sent frustré : peu de bœuf, beaucoup de frites ! S'il savait que c'était ainsi, il se serait posé dans un bouiboui. Ahurissant que ce restaurant soit présenté comme tendance ! Promis-juré, il ne va pas le rester longtemps. ●

Le Bec Tranchant

Le coronavirus plus extrémiste que les nationalistes et autres xénophobes !

LA FRANCE S'EST FERMÉE COMME UNE HUITRE, ON N'A PAS BESOIN DE FAIRE CAMPAGNE POUR LA PROCHAINE PRÉSIDENTIELLE



SI TU N'ES PAS EMPORTÉE D'ICI LÀ PAR CETTE CALAMITÉ DU CORONA !

Le coronavirus enferme parents et enfants à la maison aux quatre coins du monde

ELLES SONT COOL COOL LES VACANCES DU CORONAVIRUS...



L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Donald Trump

Covid-19, ça c'est du terrorisme !

Par crainte d'être contaminée, une équipe du Canard a réalisé avec le président uS Donald Trump un entretien par visioconférence.

Que pensez-vous de ce Coronavirus qui a mis le monde sens dessus dessous, qui sème la mort, cloue les avions au sol, fait effondrer les bourses provoque la fermeture des frontières, fait cloîtrer les gens chez eux, et bouleverse le quotidien des citoyens aux quatre coins de la planète ?

Ce virus invisible, qui n'a pas besoin de visa pour s'installer où il veut, n'aime pas la mondialisation ni la croissance, pousse les Etats à fermer leurs frontières nationales et à confiner la population chez elle. Ça c'est du terrorisme ! Avec lui, la démondialisation et la décroissance sont en marche... Pire, il est le seul à pouvoir me faire battre et empêcher ma réélection.

Et pourtant, vous l'avez sous-estimé au départ au point que vous avez tourné la situation en dérision...

Mea culpa. Je me suis trompé. Il s'est avéré plus coriace et violent que prévu, n'ayant pas peur de venir enquiquiner la première impuissance pardon puissance mondiale. D'habitude, les fléaux comme les séismes et les tsunamis ne font des victimes que parmi la plèbe, épargnant les puissants. Le Covid-19, lui, est démocratique, touchant aussi bien les citoyens lambda que les dirigeants politiques et les people. En d'autres termes, ce virus a fait sauter l'immunité dont bénéficiaient jusqu'ici les puissants.

Évangéliste que je suis par intérêt, ce Coronavirus est peut-être une vengeance divine contre une humanité qui a perdu depuis longtemps son humanité et que je suis venu suite à mon élection à la tête des USA mettre



sur le droit chemin à ma façon...

Avez-vous peur ?

J'ai peur surtout pour ma réélection qui sera certainement grippée à cause de ce qui ressemble à la quatrième guerre mondiale déclenchée par ce virus destructeur face auquel nous semblons totalement démunis...

A ce point ?

Nos armes sophistiquées, efficaces contre les civils innocents, s'avèrent inutiles face à cette guerre hors normes.

Un haut responsable chinois a accusé l'armée américaine d'avoir introduit le Coronavirus en Chine pour ralentir sa croissance fulgurante. Qu'en pensez-vous ?

On prête trop aux Américains que leurs ennemis diabolisent à souhait. Les fake news se propagent plus vite que le Coronavirus qui vient, je pense, de très très loin... Heureusement qu'elles ne tuent pas.

Le quotidien allemand Die Welt a révélé récemment que vous cherchez à mettre la main sur un vaccin contre le Covid-19 développé par la société allemande CureVac pour le distribuer uniquement aux États-Unis. Une fake news aussi ?

Je ne vois pas où est le mal dans ma démarche dont l'objectif est le suivant : Make America safe again ! ●

Propos recueillis par
Saliha Toumi



Le Groupe Crédit Agricole du Maroc acte sa solidarité et consacre 50% de son résultat annuel au Fonds pour la gestion du Covid-19 soit 200 millions de DHS

Le Groupe Crédit Agricole du Maroc s'inscrit dans l'élan de solidarité initié par Sa Majesté Le Roi Mohammed VI, que Dieu l'Assiste, et affecte 200 millions de DHS au Fonds pour la gestion du Covid-19 soit 50% de son résultat annuel.

Le Groupe se prépare par ailleurs à accompagner et soutenir les agriculteurs et le monde rural face à la sécheresse dans le cadre d'un dispositif financier spécifique en cours de mise en place.



Feuilleton de
Canard

Henri Ohana plonge le lecteur dans une époque décisive du Maroc

Le culte du souvenir et le devoir de mémoire sont très présents dans la tradition juive en général. Chez les juifs marocains en particulier les « tobashims » (descendants des tribus berbères judaïsées au temps de l'Africa romana), cette tradition fut surtout orale alors que chez les « megorashims » (exilés de force d'Espagne) elle a été à la fois écrite ou orale. Mais la situation a changé avec l'avènement des protectorats français et espagnol. Nombre d'enfants juifs juifs ont intégré les écoles coloniales (comme certains de leurs concitoyens musulmans d'ailleurs) et ont pu ainsi s'instruire pour occuper des postes de responsabilité au sein de l'administration publique ou dans le secteur privé ou libéral, se soustrayant au négoce, commerce et artisanat, métiers de prédilection de leurs parents et grands-parents... Henri Ohana fait partie de ces juifs instruits qui ont eu la chance d'avoir été à bonne école. Né en 1932 dans une famille de notables juifs originaires de Meknès, il y passe son enfance dans un mellah conservateur et fermé où il reçoit une éducation occidentale à l'Alliance Israélite universelle puis au lycée français. Étudiant à Paris de 1951 à 1955, il se forge un réseau d'amitiés familiales et étudiantes qui lui permet d'intégrer en février 1956 le cabinet du ministre de l'Agriculture, au sein du gouvernement marocain indépendant nouvellement constitué. Passé au ministère du Commerce et de l'Industrie, il y occupe de hautes fonctions politico-administratives avant de poursuivre sa carrière aux Finances.



Celle-ci s'interrompt en 1964 quand, sans nouvelles perspectives d'évolution dans l'administration, il se tourne vers les affaires en association avec des membres de la famille royale. Au terme de plusieurs déménagements entre Paris et le Maroc, dictés tantôt par des motifs professionnels et personnels, tantôt par le contact national et international, il quitte définitivement son pays natal en 1971 pour s'installer avec sa famille en Israël puis en France. Il y mène diverses activités professionnelles et associatives qui lui valent de recevoir la Légion d'honneur en 2011.

Dans « Un enfant du mellah : itinéraire d'un juif marocain », paru en décembre 2019 chez l'harmattan, Henri Ohana apporte « le précieux témoignage original d'un Juif marocain passionnément attaché à son pays... »

« Le premier mellah est construit presque deux siècles plus tard, entre 1679 et 1682, sous le règne de Moulay Ismail. L'ancien quartier juif, dans la médina, était devenu trop étroit pour absorber l'afflux de juifs attirés par le dynamisme de la nouvelle capitale impériale. Après Fès et Marrakech, Meknès devient ainsi la troisième ville du royaume à se doter d'un mellah... » (Page 22)

L'essai préfacé par Pierre Vermeren c'est l'histoire d'un parcours, « une histoire d'hommes et de femmes, d'honneur et d'amitiés, d'engagements et de fierté. » ●

« L'automne des pommiers » star du festival du film de Tanger 2020

« **S**limane est un jeune garçon qui n'a jamais connu sa mère, disparue mystérieusement alors qu'il n'avait qu'un an. Son père le nie croyant qu'il est le fruit d'une relation incestueuse. Slimane décide d'enquêter et de savoir ce qui s'était réellement passé avant sa naissance. Réalité et fiction s'entremêlent pour tisser la vie. » Le synopsis donne envie de voir ce film où plusieurs orphelins ou enfants abandonnés peuvent se reconnaître du moins en partie. Réalisé et scénarisé par Mohamed Mouftakir, « L'automne des pommiers » a décroché le Grand Prix de La XXI^e édition du Festival national du film de Tanger, dans la catégorie des longs-métrages, lors de la cérémonie de clôture qui a eu lieu dans la soirée du samedi 7 mars, au cinéma Roxy. Le film d'une durée de 120 minutes, sorti en 2020, a réuni une brochette d'acteurs marocains tel que Fatima Kheir, Saad et Mohamed Tsouli, Naima Lemcherki, Anass Bajoudi, Ayoub Layoussoufi, Hassan Badida avec la participation de Sarah Perle. Fils du grand violoniste hou-



cine Mouftakir (dit Budra), Mohamed Mouftakir qui s'est illustré avec l'Orchestre des aveugles (2014) « fait d'abord des études à l'Université de Casablanca en littérature anglaise avant de suivre des cours de réalisation et d'écriture du scénario, notamment en France. Il travaille ensuite pendant cinq ans en tant qu'assistant de réalisateurs aussi bien nationaux qu'internationaux. Après plusieurs stages, d'abord à la SENIS en France, puis en Allemagne où il vit pendant plusieurs années et enfin en Tunisie, Mohamed Mouftakir réalise des courts métrages : « L'Ombre de la mort » (2003), « La Danse du fœtus » (2005), « Chant funèbre » (2006) primé un peu partout dont au Fespaco 2009 (Ouaga), « Fin du mois » (2007) et « Terminus des anges » (2008). Son premier long métrage, PEGASE (2009) a remporté le Grand Prix du Festival de Tanger 2010 ainsi que 4 autres prix (1er rôle féminin, Son, Image, Mention spéciale). Il gagne également le prix de la Meilleure image au Festival de dubaï et le Grand Prix au Fespaco.

Source : FIFB 2015, Bruxelles. ●

Visa For Music, du 18 au 21 novembre 2020 à Rabat

La 7^{ème} édition de Visa For Music, marché professionnel et festival des musiques d'Afrique et du Moyen-Orient, aura lieu du 18 au 21 novembre à Rabat.



Un communiqué des organisateurs précise que cette année, 30 artistes seront sélectionnés par le jury, dont les noms n'ont pas encore été dévoilés, de même que des artistes électro (DJs/ VJs) seront également sélectionnés pour se produire lors des after-midnight showcases.

L'appel à candidatures pour la sélection officielle est ouvert et la date limite de soumission des candidatures est fixée pour le 31 mars prochain.

Dans un format court – showcase de 40 minutes – destiné avant tout aux professionnels, les artistes pourront donner à voir ce qu'ils font mieux et de plus représentatif de leur création, dans des conditions live en public, souligne encore le communiqué.

Né du paradoxe du formidable dynamisme de la création artistique en Afrique et au Moyen-Orient d'un côté, mais de l'absence de visibilité de ses artistes de l'autre, Visa For Music s'est donné comme mission de leur offrir une tribune d'expression, ajoute-t-on de même source, notant que cet événement fédérateur est aujourd'hui une incroyable plateforme qui favorise les opportunités de rencontres et contribue à donner la visibilité et la place qu'ils méritent aux artistes du continent.

Il s'agit également, selon les organisateurs, d'un événement d'envergure nationale et internationale qui a l'ambition de confirmer son rôle de rendez-vous incontournable pour les artistes et les professionnels de la filière musicale venus du monde entier : agents, maisons de disque, programmeurs, institutions culturelles et fondations, médias et formateurs, etc. ●

Rabat capitale africaine de la culture 2020-2021

Cette exposition photographique d'art contemporain, prévue au Cervantes Casablanca du 11/06/2020 au 31/07/2020, explore les affections comme un mouvement, dans ses continuités et ses interruptions matérielles, dans ses plis et sa dissidence.

Blanca Ortiga est artiste et chercheuse. Ses œuvres ont été exposées au Festival Actuel (Espagne), au Centre d'Art Moderne de Tétouan (Maroc), à Itzal Aktiboa (France), au Fieber Videoart Festival (Allemagne), à I.A.M. Galerie (Allemagne), AFO Linz (Autriche), Centre Culturel Montehermoso (Espagne), Théâtres del Canal (Espagne), Festival Veranos de la Villa (Espagne), Festivals internationaux de Lima, Manta, Cuba, Guayaquil, Bogotá, entre autres. ●



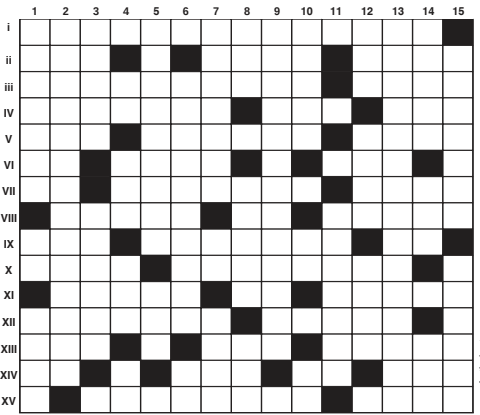
Et BA t Ati ET BATATA



Mots fléchés

EnViEuX EffonDréE		Profit PÉTITE PÂtissErie		cABinEt DE notAirE DÉMAR- rEur		notE confirMés À LEur PostE		onérEuse APrEs LA siGnAturE		BAssEssE DéVErsé	
sALADE VertE tEMPÊtEs											
ViEuX Do oriEntEnt			rEDrEs- sEnt éCHELons								
					PrEMIÈRE PAGE PARÉIL				Particule cuVettE		
PÉTIt ruMinAnt	JoIE PoPuLAirE stAtion DÉS LANdES							ABsorBés ArticLE			
rEtiré VILLE turQuE				courBE Du fLEuVE néGAtion							
LIMiTE ÎLE DE frAncE						DYNAMIQUE PASSAGE À PIED					
		risQué		fAIRE DéPART- MENT frAnÇAis					DéVÉtu éMission DE GAZ		
JEU DE Pions inAMicAL			troMPErAi titAnE Au LABo								
								APErÇoit			
souVE- rAinE						soMME En JEU					

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

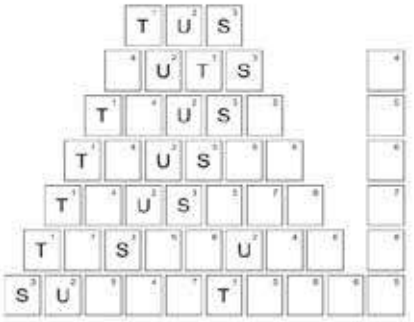
I. Recueil poétique de Victor, de 1856 (Les). II. Celle pour le rétablissement de la statue d'Henri 4 date de 1819. Victoire napoléonienne. Connais. III. De façon stricte. Durendal est celle de Roland. IV. Alcaloïde toxique. Fin de journées. Source de l'Ognon. V. Les Teutons en développement. Essayer. Terres en mer. VI. Lettres de Juliette. Destin. Patriarche à arche. VII. Initiales des prénom et nom de l'auteur des Hauts de Hurlevent. Juliette Drouet et Léonie Biard ont été de belles. Celui du Panthéon domine toujours l'ancien emplacement des Feuillantines. VIII. Entrera dans la bataille. Fin de désir. Un certain code. IX. Celle de Jersey accueille la famille Hugo le 5 Août 1852. Charles y est, aux côtés de Léopoldine, à Villéquier. Mesure jaune. X. Commune des Pyrénées-Orientales. Gainage musculaire. XI. Porté aux nues. Initiales du nom de Charles-Augustin, ami de Victor et d'Adèle. Habit. XII. 6, Place Royale sera celle des Hugo pendant 16 ans. Dans la Légende des Siècles, elle dure 5 jours entre Roland et Olivier. XIII. Général sudiste. Fin Octobre. Cérémonials. XIV. Aux isières de bières. Léopoldine l'avait pris dans son âge enfantin. Lieu de départ pour les enchainés pour le bagne. Colère d'hier. XV. La maîtresse de Victor pendant 50 ans. Saisons des vacances aux Roches.

VERTICALEMENT

1. Euphrasie, de son vrai prénom. En plein ciel. C'est le nom que donne Victor à Blanche Larwin, dans ses Carnets. 2. Recueil poétique de 1826. 3. Petit-Georges est celui d'Adèle 2. Charles Vacquerie est celui de Victor et d'Adèle. 4. Fin de souper. Celui de Lanka, c'est ex-Ceylan. Dupée. Tel Victor au bain de mer. 5. Celui de Victor était en hauteur pour écrire debout. Point besoin de cette drogue pour exalter notre homme. 6. Excitantes. Tête de Pinson. 7. Erotis. Toto en tête. Il mérita sa retraite, après la Berezina. 8. Général américain qui brilla dans la campagne du Mexique. Ceux du clan Hugo étaient solides. Ce que fait l'Homme de Victor Hugo, en 1869. 9. Cette œuvre de 1872 raconte les douze mois de douleurs en tout genre (L). 10. Victor aimait bien faire cela sur ses servantes. Deux lettres de Maurice. Ile de départ pour Cayenne. 11. Ce qu'était l'ami Louis Boulanger. 12. Se lance. Tel l'air des îles anglo-normandes. Gavroche en quelque sorte. 13. Ou Badinguet, ou Boustrapa. 14. Victor avait le sien à l'hémicycle. Joli mois des roses pour mourir. Long temps. 15. Tel notre Victor qui ne promettait pas tant à sa naissance. Il aimait à les voir nues, autant que les pieds.

Pyramot

Le Pyramot est un jeu dans l'esprit des mots codés. Il s'agit de former une pyramide de mots dont chaque mot est l'anagramme du précédent plus une lettre.



Su-do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

			9				2	8
3	7				4			
5				2			7	4
	1			6		8		
4								3
		7		5			4	
1	8			4				7
			7				9	6
7	3				2			

A méditer



« À l'œuvre, on connaît l'artisan. »

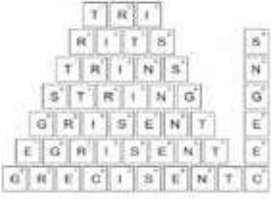
Jean De La Fontaine

Solution des jeux du numéro précédent

Su-do-Ku

6	7	3	4	9	5	8	2	1
4	2	8	3	1	6	9	5	7
5	9	1	2	7	8	4	6	3
1	4	9	6	5	7	3	8	2
3	6	7	1	8	2	5	4	9
8	5	2	9	3	4	1	7	6
7	1	4	5	2	9	6	3	8
9	8	5	7	6	3	2	1	4
2	3	6	8	4	1	7	9	5

Pyramot



Mots fléchés

	P		P		M		P	
c	A	P	i	t	u	L	E	r
	r	A	t	u	r	E	r	A
A	t	t	i	r	A	n	t	s
	i		E	L	i	t	E	s
i	c	i		u	s	E		i
	u	n	i	t			P	s
P	L	A	n	t	E	r	A	
	A	n	s	E	s	t	A	
P	r	i	t		s	t	E	M
	i	t	A	L	i	E	n	
	t	E	n	u	E	t	E	
L	E	s	t		u	n	E	s

Mots croisés

Horizontalement :
i. JEUX OLYMPIQUES. ii. UP. iii. ALLURE. iii. SALLE. STA. AERES. iv. TUTUS. ECOLE. NC. v. AL. CENTRE. STO. vi. UE. AI. EFFORT. vii. PRINCES. io. viii. OR. ELLE. CRAIE. ix. ROBES. CLAMENT. x. PUC. AT. OTER. xi. STEM. DUCATI. INS. xii. IH. PIOLET. xiii. DECATHLON. NON. xiv. RECORD. EU. UNSS. xv. PESEE. TENEE.

Verticalement :
1. JUSTAUCORPS. 2. EPAULE. ROUTIERE. 3. LT. BCEHES. 4. LUCARNE. AGE. 5. OBESE. SA. CTOE. 6. LI. NE. TD. HR. 7. TACLE. LD. 8. MATERIEL. WC. 9. PLACE. SEC. APNEE. 10. IL. LOTI. UN. 11. QUALIFICATION. 12. UREE. FORME. LOUE. 13. EER. SO. AERIEUNE. 14. ENTRAIN. NT. 15. ASCOT. ETES. PSG.

En réponse aux Hautes Orientations de Sa Majesté Le Roi Mohammed VI, Que Dieu l'assiste, CIH BANK a le plaisir de participer au Programme National d'Accompagnement et de Financement des Petites Entreprises et Porteurs de Projets.

Réalisez vos objectifs avec **"INTELAK AL MOUSTATMIR"** de CIH BANK

Une offre de financement
et d'accompagnement complète :

– **Un pack de services gratuits :**

- ✓ Compte courant.
- ✓ Carte internationale Visa Premier.
- ✓ CIH Online PRO.
- ✓ Remises de chèques gratuites.

**Un taux de crédit de 2%* ;
Des frais de dossier à 0 DH.**

*Hors taxe